

ches de l'industrie minière, devient chaque jour plus intense, et bientôt les données de ce rapport seront distancées et reléguées dans le domaine du passé des mines. C'est que les questions économiques et sociales si fondamentales que nous avons signalées deviennent chaque jour plus pressantes et plus graves.

Toutefois, le rôle de ce rapport aura été accompli. Il aura servi à l'histoire d'une période peut être décisive de la vie de cette industrie; cela suffirait à en justifier l'utilité.

V. W.

L'Ankylostomiase, par les D^{rs} A. CALMETTE et M. BRETON (1).

On a beaucoup écrit déjà sur cette maladie de mineurs appelée *ankylostomiase* ou *ankylostomiasie* dont l'extension et, dans certaines régions, les ravages ont fortement ému le monde des Ingénieurs des mines et des Hygiénistes, et ont forcé l'attention des pouvoirs publics des principaux pays miniers. L'énumération bibliographique qui se trouve à la fin du livre dont nous nous occupons accuse déjà plus de 240 ouvrages ou brochures.

Il est utile que de temps en temps, sous une forme claire et précise, il soit fait une mise au point de la question par une récapitulation méthodique des travaux antérieurs et l'exposé mis à jour de la situation. C'est ce que MM. Calmette et Breton ont fait dans un joli petit volume, assez complet pour ne rien laisser d'essentiel en arrière, assez concis pour ne pas rebuter le lecteur.

Comme les auteurs le déclarent dans l'introduction, tandis que la 2^e et la 3^e partie du livre s'adressent surtout aux Ingénieurs, la première, qui contient tout ce qui concerne l'histoire de l'ankylostomiasie, la biologie de son parasite, son diagnostic et son traitement, s'adresse plus spécialement aux médecins. Hâtons-nous d'ajouter, toutefois, que la lecture même de cette partie spéciale est loin d'être inaccessible aux Ingénieurs, qui peuvent la lire avec intérêt et avec fruit.

Dans un livre de ce genre, il va de soi que bon nombre de choses sont des redites et que la compilation y joue un grand rôle. Cependant, en maints endroits, les auteurs exposent des idées nouvelles et précisent des faits qui n'avaient été encore qu'entrevois.

Les auteurs, se plaçant plus spécialement au point de vue français, cherchent manifestement à éviter aux exploitants de mines de leur pays, les réglementations gênantes qui ont été imposées ailleurs et

(1) Paris, MASSON et Cie, éditeurs. Prix : 5 francs.

espèrent que la libre initiative des Compagnies et le bon vouloir des ouvriers mineurs mieux instruits de leurs véritables intérêts, suffiront pour enrayer le mal. Ne se font-ils pas un peu illusion? Ce n'est pas ici le lieu de discuter la chose. On peut constater aussi que les auteurs, qui ne sont pas ingénieurs des mines, se sont en quelques points exagéré les difficultés pratiques de certaines mesures prophylactiques, ainsi que les conditions différentes qui résultent des différences de gisement et de système d'exploitation dans les divers pays. Mais ces légères critiques laissent entière la bonne impression qui résulte de la lecture de cet opuscule, d'ailleurs édité avec soin et convenablement documenté.

Un aperçu historique de M. Fuster, qui complète l'ouvrage, donne jusqu'en 1904 inclus, les étapes de la lutte contre l'ankylostomiasie, en Allemagne.

V. W.

Les machines d'épuisement modernes (Die neueste Entwicklung der Wasserhaltung), par BAUM, professeur à Berlin (1).

La vapeur, l'eau sous pression, l'électricité offrent pour la commande des machines d'épuisement souterraines trois solutions ayant leurs avantages particuliers et dont aucune n'a jusqu'à présent affirmé d'une façon convaincante sa suprématie.

C'est l'impression qui persiste à la lecture du livre que M. le Professeur Baum consacre à la description d'un certain nombre de machines d'épuisement installées depuis 1900, et aux essais comparatifs qui ont été exécutés par les soins de l'Association houillère de Westphalie et de la Société des Ingénieurs allemands.

On trouvera dans la première partie de l'ouvrage des détails intéressants sur les conditions de fonctionnement et sur la construction des pompes et des moteurs, entre autres sur le turbo-moteur Laval et le nouveau type vertical de la pompe Kaselowsky, mais principalement sur les installations électriques. Ces dernières sont traitées avec de larges développements; un chapitre spécial est consacré aux pompes centrifuges Sulzer, Rateau et Borsig; un autre, aux pompes à piston, que l'auteur subdivise en pompes express et pompes à vitesse modérée. De nombreux croquis et des planches hors texte, d'une exécution soignée, accompagnent cette partie descriptive.

(1) Berlin, J. SPRINGER, éditeur, 1905.